

# Centre des collections

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

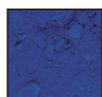
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Le bois ne ment pas



*Le smalt (bleu) et le jaune de plomb et d'étain indiquent que la peinture a été réalisée à une date ultérieure.*



**L**es coffrets en bois fabriqués au Moyen âge sont des objets somptueux. Malheureusement ils ont été fréquemment copiés au cours des siècles qui ont suivi et il est souvent difficile de se prononcer sur leur âge. Depuis 2017, le Musée national réexamine donc ces coffrets conservés dans sa collection afin d'en préciser la datation.

Le Musée national possède environ 500 coffrets en bois. Ils étaient destinés à abriter des bijoux ou encore des documents importants. Les amoureux s'en servaient comme boîte aux lettres pour se transmettre des messages. Ce type d'objets, particulièrement prisé au Moyen Âge, a été fabriqué avec beaucoup d'amour pour le détail. Au XIX<sup>e</sup> siècle, alors que la société redécouvre l'artisanat médiéval, les coffrets avec leurs admirables décors fascinent les collectionneurs et les musées. Pour répondre à la demande suscitée par cet engouement, de nouveaux coffrets sont fabriqués sur le modèle des objets anciens. Même s'il faut y voir une révérence à l'égard de l'artisanat médiéval plutôt que de véritables falsifications, il est important pour les historiens de l'art du Musée national de savoir à quelle époque ces précieux objets ont été réalisés. Le style ou encore les techniques mises en œuvre ne permettent pas toujours de répondre à cette question. C'est la raison pour laquelle la

décision a été prise de soumettre ces coffrets à une série d'analyses scientifiques.

Les premières analyses, réalisées par les spécialistes du Centre des collections à Affoltern am Albis, ont commencé en 2017. Dans un premier temps, elles ont porté sur les pigments appliqués sur les coffrets. Leur composition a beaucoup changé au cours du temps et peut ainsi fournir des indications sur la datation des objets. Les chercheurs ont ainsi constaté la présence de smalt, un pigment bleu, et de jaune de plomb et d'étain sur un des coffrets. L'utilisation de ces produits inconnus au Moyen Âge permet de supposer que cet objet a été fabriqué ou tout au moins peint à une période plus récente. Malheureusement, les autres pigments détectés ont été utilisés durant des siècles et ne permettent donc pas de préciser la datation des coffrets.

Dans les cas où l'étude des pigments ne fournit pas les informations espérées, il est possible de faire dater le bois des coffrets à l'EPF de Zurich par la méthode du radiocarbone. Il est alors nécessaire de prélever 5 milligrammes de matière. Ce prélèvement est réalisé avec beaucoup de précaution à un endroit peu visible car, même si l'enjeu est considérable, l'intégrité des objets est une priorité absolue. Les études sont encore en cours mais il est déjà possible de dire qu'aucun des coffrets analysés jusqu'à présent n'a été fabriqué au XIX<sup>e</sup> siècle. Même pas celui avec les traces de smalt.